

# Patrice Barthès

Je représentais Montpellier, avec Sonia Sbardella, en 1992 à la Biennale des Jeunes Créateurs. On répétait dans les studios de la Maison du Rock et de la Danse, devenue Victoire 2.



Patrice Barthès // Chorégraphe  
Né le 3 novembre 1962 à Carcassonne

“*Démocratiser la danse,*”

Patrice Barthès aime amener la danse là où on ne l'attend pas. Le chorégraphe montpellierain « revendique de travailler à la démocratisation de la danse ». Une posture qui n'est pas étrangère à ses origines. Né dans le Minervois, où ses deux frères sont vignerons, Patrice Barthès a découvert la danse tardivement, à 22 ans. « Je n'avais aucune culture de la danse, mais trois ans plus tard, j'étais danseur, et huit ans plus tard, chorégraphe ». Des danseurs pendus au mobilier urbain, un immeuble transformé en paquebot, des chemins de peinture blanche peuplent ses performances poétiques et parfois ludiques. Un art qu'il a développé à Montpellier, mais aussi en France et en Europe. Aujourd'hui, Patrice Barthès « revient avec plaisir au plateau » avec *X Rotonda*, créée en résidence à l'Agora de la Danse, programmée en décembre par Montpellier Danse. Il est aussi interprète chez Fabrice Ramalingom à Uzès Danse et chez Mathias Beyler au festival Cratères Surface d'Alès. Tout en continuant à danser le tango d'un pas de pro.



Samedi 14 juin, je propose une promenade avec *Urbiscopie*, à Villeneuve-lès-Maguelone. Là, les visiteurs émettront des signaux lumineux avec des miroirs, d'un bout à l'autre de l'étang. J'aimerais développer cette démarche dans d'autres beaux endroits de l'agglomération.



Je vais parfois danser le tango devant le musée Fabre, les mercredis soirs de l'été.



J'ai transformé cet immeuble du bord du bassin Jacques Cœur en paquebot, avec des amarres et une sirène que j'ai rachetée au « France », pour la ZAT Port Marianne. La journée, les habitants de l'immeuble agitaient des mouchoirs blancs depuis leurs balcons. Un projet un peu fou.



Ce spectacle s'appelle La Veille, on est place Albert 1<sup>er</sup> à Montpellier en 2011. Je « radioguide » les danseurs par l'intermédiaire de vidéos tournées dans cet espace à J-1, ils interprètent des déplacements de passants.

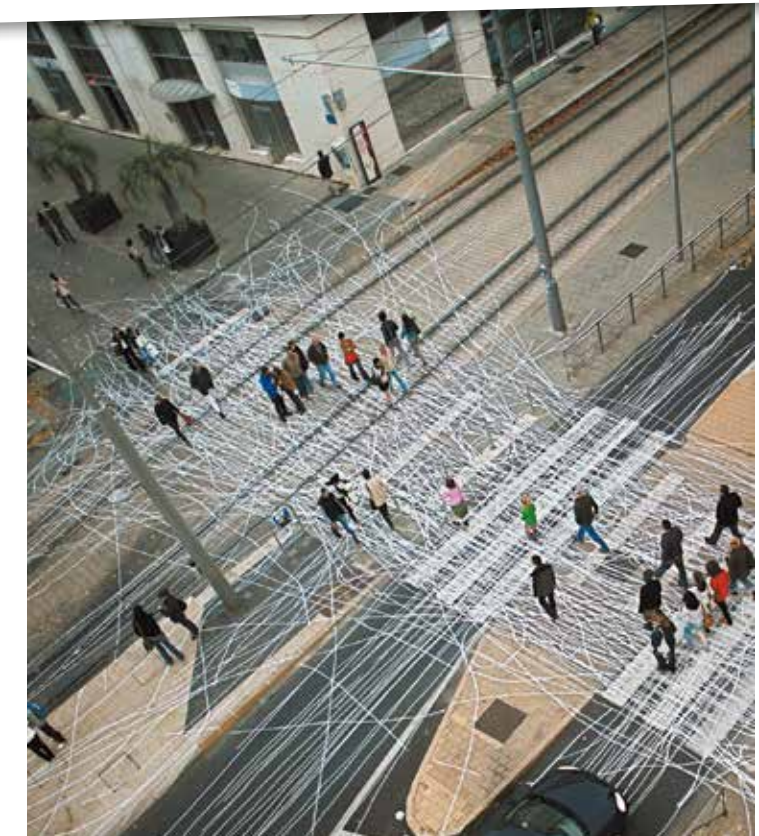
Mon fils Arthur a joué au MHR, je suis fan de cette équipe et de François Trinh-Duc. J'ai chorégraphié un hakka pendant la Coupe du Monde en 2007. Le rugby, c'est le sport de mon enfance.



“ Danser dans l'espace public, c'est perturber le flux des déplacements, amener des hésitations dans les perceptions du passant et son rapport à l'architecture. C'est passionnant. ”



Pour ma nouvelle pièce X Rotonda, je me suis inspiré d'un travail d'exploration architectural à la célèbre Villa Rotonda de Vicenza, en Italie. J'ai présenté quelques extraits le 14 mai dernier, devant 200 spectateurs, au studio Bagouet. Ce studio est un superbe outil de travail.



Depuis le début de ma résidence à l'école d'architecture, où je travaille avec des étudiants, j'ai développé mon travail sur l'espace public. Ici, on traçait les chemins des passants de la ZAT Antigone. À la peinture effaçable, bien sûr !